

# Entreprendre dans le secteur médical? Un sacré défi

**E**tre entrepreneur, c'est déjà un défi en soi. Mais dans le domaine médical, ça l'est plus encore. Comme cela touche à la santé humaine, le secteur est à juste titre hyper réglementé, donc relativement averse à la prise de risque et à la nouveauté", déclarait, mardi, Sophie Liénart, coordinatrice du projet Lifetech Brussels, lors de la présentation des projets accompagnés dans le cadre de MedTech Accelerator, première édition nationale du programme d'accélération dédié aux start-up du secteur médical.

Car pour faciliter et accélérer le processus qui doit déboucher sur des solutions innovantes en matière de santé, ce programme accompagne en effet, quatre mois durant, dans leurs démarches des entrepreneurs motivés. Histoire de leur faire gagner du temps, en les mettant en contact avec les bons interlocuteurs (hôpitaux, organisations de soins, industrie, experts, autres entrepreneurs plus matures...), en leur apportant un regard critique extérieur, en leur permettant de visiter des entreprises spécialisées notamment dans l'innovation médicale, en les conviant à des conférences, salons, séminaires ciblés, en les formant et en les informant pour qu'ils balisent les risques éventuels de leur projet...

Que ce soit en sessions collectives ou individuelles, dédiées aux aspects business ou d'apprentissage de présentation de leur projet.

Ainsi, pour cette édition 2018 de MedTech, 16 projets (sur 21 candidatures) ont été sélectionnés, dont 7 viennent de la Région wallonne, 4 de la Région flamande et 5 de la Région Bruxelles-Capitale. Présentation de trois d'entre eux.

## 1 Innovadent, du nouveau dans les soins dentaires

Présenté par Luc Randolph, ingénieur civil (UCL), spécialisé dans les biomatériaux dentaires, le projet Innovadent est une spin-off qui vise le développement d'un composite blanc et d'une source lumineuse utilisée pour sa prise en cavité orale. Aujourd'hui, le traitement des caries consiste à retirer le tissu carié et à placer un composite blanc par couches successives, chacune d'elles étant photopolymérisée ou durcie sous l'action d'une lumière bleue. Dans la moitié des cas, ce panneau sera tôt ou tard remplacé par un nouveau, ce procédé étant ultra sensible à la lumière.

Qu'offre Innovadent? Un composite dentaire nouveau par sa formulation et une source lumineuse qui permet de faire durcir le matériau en un temps réduit, en l'occurrence cinq fois moins long. "Cette solution est innovante pour plusieurs raisons, nous explique Luc Randolph. D'une part, la chimie du composite est différente et, d'autre part, couplée avec la source lumineuse, elle permet un soin plus efficace, mais aussi plus ergonomique pour le dentiste dans la mesure où elle réduit son temps de travail. Pour le patient, le matériau s'avère plus stable et plus sûr." Cette solution, soutenue par Innovaris, devrait être commercialisée en 2020.

## 2 Stella Screen au chevet de la maladie du foie gras humain

Stella Screen vise à développer des médicaments antifibrotiques. "Aujourd'hui, la stéatohépatite non alcoolique, mieux connue sous le nom de maladie du soda ou du foie gras humain, touche environ 500 millions de personnes à travers le monde, nous dit le lauréat du MedTech Award 2018, Adil El Taghdouini. Cette maladie est caractérisée par une accumulation de graisse dans le foie, qui va mener à une inflammation et une accumulation des tissus cicatriciels. Stella Screen intervient à ce niveau, en développant de nouveaux médicaments visant à contrer cette accumulation de tissus cicatriciels en permettant de screener leur librairie de molécules. C'est-à-dire les millions de molécules qui ont déjà été développées pour en identifier les potentielles propriétés antifibrotiques."

## 3 Kaspard pour promouvoir la mobilité des personnes âgées

Proposé par Philippe Kaplan, Kaspard est un système à mettre en place dans les maisons de repos, les hôpitaux et, à terme, au domicile des personnes âgées. Il vise à promouvoir la mobilité, tout en diminuant les risques et les conséquences des chutes. Comment? Fixé en hauteur au mur de la chambre du résident, ce petit dispositif très discret détecte les sorties de lit et les chutes dans la chambre. Il fournit au personnel soignant une information continue via des codes couleur : vert quand tout se passe bien, jaune lorsque la personne s'est levée, une alarme qui devient orange quand celle-ci débambule depuis trop longtemps (avec durée personnalisable), et rouge en cas de chute, ce qui permet d'intervenir immédiatement dans la chambre. Laurence Dardenne



Avec son projet baptisé Innovadent, Luc Randolph propose une solution nouvelle pour le traitement des caries.

## Le MedTech Accelerator

Depuis 2016, Lifetech.brussels, suivi par MedTech Flanders ont mis en place les premiers programmes d'accélération spécifiquement dédiés aux entrepreneurs développant leur projet dans le secteur médical.

Cette année, les trois Régions

ont uni leurs forces dans un programme unique, le MedTech Accelerator. Cet accélérateur accompagne l'émergence de projets en informant et formant les entrepreneurs. Il permet d'accélérer la prise de conscience des éléments critiques à intégrer dans un plan d'affaires et de mieux faire connaître leur solution au secteur.

■ Long et complexe est le parcours qui aboutit à une solution concrète dans le domaine de la santé.

■ MedTech Accelerator est un programme qui accompagne les entrepreneurs actifs dans ce secteur particulier.

## De l'île de Pâques aux exoplanètes

■ Ce mardi, le Fonds national de la recherche scientifique a officiellement fêté ses 90 ans. Et neuf décennies de découvertes scientifiques.

**D**u bathyscaphe d'Auguste Piccard à l'expédition sur l'île de Pâques, en passant par la découverte d'exoplanètes (lire ci-dessous), voici quelques-uns des projets qu'a financés le FNRS en l'espace de 90 ans. En présence du roi Philippe, le Fonds national de la recherche scientifique a fêté ce mardi ses 90 ans, à la chapelle musicale reine Elisabeth de Waterloo.

Depuis neuf décennies, son rôle est demeuré inchangé : financer la recherche fondamentale. Le Fonds finance des chercheurs sur base d'appels à projets, soit pour une durée déterminée (docteurs et post-doctorants), soit pour une durée indéterminée (chercheurs plus confirmés).

### Fonds publics

Ces chercheurs travaillent au sein des universités et sont intégrés au monde académique. Le FRS-FNRS finance ainsi environ 2000 chercheurs chaque année. La fondation d'utilité publique a évolué, et s'est désormais scindée entre un fonds pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, le FRS-FNRS et un fonds pour la Flandre, le FWO. Le budget, côté francophone, s'élève à 180 millions d'euros.

**2000** chercheurs financés chaque année.

La majorité vient de subventions publiques, octroyées par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le gouvernement fédéral, la Région wallonne et la Loterie nationale. Les dons et legs, dont l'opération Télévie du groupe RTL, complètent le compte. Après 90 ans, le besoin de financement reste au cœur de la problématique, souligne le FRS-FNRS. Faute de financement suffisant, "environ 10 à 20 % des projets jugés excellents

ne sont pas financés", pointe le FNRS. "Nous sommes pas négligés par le politique, on sent une sensibilisation forte à la recherche scientifique mais celle-ci est de plus en plus exigeante", nuance le Fonds. Mais "nous avons besoin de plus en plus de financements, nous recevons de plus en plus de demandes et davantage de chercheurs se révèlent excellents".

La société, tournée vers l'innovation, a de plus en plus besoin de la recherche fondamentale et celle-ci évolue aussi, juge-t-on au Fonds. La transdisciplinarité est davantage encouragée. La question de l'impact de la recherche est aussi devenu primordiale. Même si la liberté de chercher reste le leitmotiv du fonds, dit celui-ci. So. De. (avec Belga)

### Nonante ans de découvertes scientifiques

**1933, l'île de Pâques.** C'est l'archéologue Henry Lavachery qui émit l'idée de cette expédition coûteuse qui fut finalement le résultat d'une collaboration entre le FNRS et la France. Il en rapportera des statues pascanes, à destination du musée du Cinquantenaire, notamment.

**1948, le premier bathyscaphe.** Le physicien suisse Auguste Piccard avait déjà eu l'aide en 1931 du FNRS pour le premier ballon stratosphérique, sorte de laboratoire volant. En 1948, le FNRS l'aida à construire le premier bathyscaphe, pour explorer les fonds marins.

**1967, la Grande barrière de corail.** Passionné par les coraux, le zoologiste Marcel Dubuisson lança cette expédition avec le soutien du FNRS. Les variétés prélevées sont encore visibles à l'aquarium de l'ULg.

**1989, le Télévie.** La récolte de fonds du Télévie, au profit du FNRS, a permis de faire avancer la recherche, d'abord contre la leucémie, puis contre le cancer en général. Rien que pour 2018, près de cent chercheurs et huit nouveaux projets interuniversitaires seront financés.

**2017, les exoplanètes.** Parmi ses chercheurs actuels, le FNRS compte par exemple Michaël Gillon, découvreur des exoplanètes Trappist, ou encore Cédric Blanpain, référence dans le domaine des cellules souches.